

2023, ANNÉE TEST POUR LE PRIVATE EQUITY

©IPEM



*par Antoine Colson,
CEO & Managing Partner,*



Il y a toutes les raisons de penser que 2023 sera une année charnière pour l'industrie du private equity. Comme l'ensemble du secteur financier, le non coté a profité d'une décennie de taux d'intérêts quasi nuls, d'une expansion continue des valorisations et d'un appétit apparemment insatiable des investisseurs. Plusieurs tests de taille s'annoncent cependant dans les mois à venir. Ils sont tout autant des défis que le private equity doit anticiper que des opportunités pour cette classe d'actif et pour son avenir.

Un premier test est celui de la création de valeur. Dans un monde où le crédit est rare et cher et où les multiples sont comprimés, le private equity devra défendre son track record à la seule force de son expertise opérationnelle et de son art du deal. Cela a toujours été son ADN. Si les périodes d'euphorie financière ont souvent favorisé le « financial engineering » (un mot qui sonne mieux en anglais, disons-le!), les périodes de turbulence ont, quant à elles, toujours été un puissant révélateur. En 2023, il faudra donc retourner à l'essence même du private equity : se retrouver les manches, chercher les points de croissance et d'EBITDA, s'entourer des meilleurs talents, des meilleurs dirigeants et saisir toutes les opportunités... Un programme chargé, comme le private equity l'aime !

Un second test pour le private equity est celui de l'alignement. A l'IPEM en septembre dernier, le dirigeant d'un fonds de pension nordique a reproché sur scène aux gérants de private equity d'avoir davantage profité de la croissance extraordinaire de la classe d'actifs que leurs soutiens les plus précieux, leurs propres investisseurs... C'est une musique bien connue. Il est probable qu'on l'entende plus souvent et surtout plus fort dans les mois à venir. Il ne faut pas oublier que l'alignement LP/GP est le pilier fondateur de cette industrie. Dans les années fastes, certains gérants l'ont parfois perdu de vue. Dans un contexte de fundraising particulièrement concurrentiel et difficile, ce ne sont pas seulement les gérants les plus performants qui tireront leur épingle du jeu. Les fonds qui se seront montrés les plus fiables et conscients des intérêts de leurs investisseurs bénéficieront d'un avantage puissant.

Le dernier test de 2023 est celui des convictions. C'est probablement le plus important. Le private equity, en particulier en Europe, a très vite embrassé les pratiques ESG, les thèses d'investissement d'impact, la cause climatique, celle de la diversité et de l'inclusion. Ces grandes convictions, résisteront-elles aux crises et aux turbulences qui nous attendent ? Il faut l'espérer. Car c'est ce qui place le capital-investissement en position de grand vainqueur dans le monde de demain. Cette capacité du private equity à investir là où le monde en a besoin, là où le capital a de la valeur et de l'impact, est unique dans l'univers financier. Les gérants seraient donc bien avisés de forger leurs convictions au feu de cette crise que nous traversons. Les pouvoirs publics, les investisseurs « retail » et institutionnels, les entreprises et les dirigeants n'y trouveront rien à redire, bien au contraire. Fort de ses convictions, le private equity sera inarrêtable !